

# LA PASTÈQUE ARROSÉE AVEC DES EAUX USÉES EN SERAIT LA CAUSE

## Plusieurs cas d'intoxication à Annaba

**Plusieurs personnes se sont plaintes ces derniers jours de vomissement, diarrhée et forte fièvre à Annaba. Ces personnes, dont certaines sont d'une même famille, ont indiqué avoir consommé de la pastèque, avant la survenue des effets cités plus haut en plus de maux de ventre.**

Les personnes atteintes, prises en charge et soignées au niveau des urgences, se rétablissent progressivement. Ce fruit d'été est commercialisé présentement en grande quantité à travers tous les quartiers de la ville, chef-lieu et dans les autres localités de la wilaya.

Certains revendeurs ambulants dont les véhicules utilitaires sont remplis à ras-bord, le proposent à des prix défiant toute concurrence. Des pièces de plus de cinq kilogrammes sont cédées à moins de cinquante dinars/pièce. D'où de forts soupçons que certains

producteurs indécidés de ce fruit recourent à son arrosage en utilisant des eaux usées ou stagnantes se trouvant à proximité de leurs champs. Ils le font par manque d'eau d'irrigation ou tout simplement pour ne pas payer les redevances à l'Office en charge de ce service.

Des producteurs de pastèques pris par les gendarmes en flagrant délit d'arrosage de leurs champs par ces eaux ont fait l'objet les précédentes années de destruction de leurs

champs et de poursuites judiciaires.

Certains inconscients n'hésitent plus à se remplir les poches au détriment de la santé d'autrui. C'est le cas d'un boucher du marché couvert de Annaba chez qui les agents de la Direction des prix et de la qualité, accompagnés de policiers, ont découvert, les premiers jours de l'Aïd, deux quintaux de viande blanche (poulet) avariée.

La même personne se trouve être un récidiviste. L'année

passée, et durant la même période, il avait été épinglé avec le double, soit quatre quintaux. «Avec les cas de botulisme ayant déjà emporté trois personnes sur plusieurs cas hospitalisés à Batna, le contrôle des commerces, notamment ceux des viandes, des laitages et des boissons, doit être rigoureux, principalement en période de grandes chaleurs pour éviter des intoxications», estime-t-on dans le milieu médical de Annaba.

A. Bouacha

### TIZI-OUZOU

## L'installation d'un centre d'enfouissement à Aghribs compromise

**Des citoyens des villages de la localité de Fréha et d'Aghribs se sont déplacés dans l'après-midi de mardi sur le site devant abriter le futur CET et ce, pour arrêter les travaux de terrassement qui ont débuté il y a quelques jours dans la forêt de Bouhlaou.**

Pour rappel, ce site englobe trois communes, en l'occurrence Azazga, Fréha et Aghribs, et a fait l'objet d'une visite, pour le besoin du choix du terrain, d'une forte délégation composée d'un représentant du ministère de l'Intérieur, du wali de Tizi-Ouzou et des directeurs de l'environnement et celui des forêts. C'était une solution d'urgence d'abord pour les deux premières communes Fréha et Aghribs qui n'ont pas de décharges et, aussi, c'était une manière de satisfaire l'une des revendications portées par les protestataires contre la gestion de l'actuel maire d'Azazga et qui demandait la suppression de l'actuelle décharge située à l'est de leur ville.

D'autre part, il s'agit d'une délocalisation, à près de 500

mètres, de l'ancienne décharge prévue près du village M'rabie, dans la commune de Fréha, et qui avait reçu une opposition farouche de la part des riverains. Les citoyens protestataires ne veulent pas de ce CET pour deux raisons, ils estiment que le lieu choisi est une forêt donc un écosystème qu'il faut protéger au lieu de le dilapider et surtout la gêne et la pollution dues à ce genre d'infrastructures sont insupportables au vu de la proximité des habitations.

L'entrepreneur et les citoyens ont eu un échange très franc sans heurts et ont décidé d'un commun accord de suspendre les travaux, chose faite après quelques minutes de discussion. Parmi ces derniers, figure des membres de l'association de

l'environnement et des citoyens qui disaient à juste titre : «Nous sommes pour l'installation d'une unité pour le traitement de déchets en dehors de cette forêt, d'ailleurs on est prêt à œuvrer pour la recherche d'un site adéquat qui ne gênera ni l'environnement ni les citoyens de la commune, on n'est pas là juste pour s'opposer à ce CET. Nous pensons qu'il s'agit là d'une décision politique très hâtive à nos détriments.»

Sur les raisons qui les ont poussés à refuser ce centre d'enfouissement, ils dirent : «On est là dans un domaine forestier, c'est le poumon des trois communes qui, malheureusement, ces derniers temps, subit inexorablement un dépeuplement végétal et animalier en plus il est près des habitations qui subiront les conséquences d'une telle implantation. Pour être plus clair, nous nous sommes même déplacés à Tizi pour voir ce genre d'infrastructures et nous sommes

revenus plus que jamais déterminés à empêcher sa réalisation à la forêt de Bouhalaou. A Ouled-Falli, nous avons pris d'ailleurs des photos, il n'y a rien de ce que les autorités essaient de nous faire vendre, le liquide qui s'en échappe déborde au-dessus des bâches ou bacs réservés à cet effet et même le réservoir principal connaît le même sort, car, nous dit-on, la bâche devant empêcher ces fuites est trouée par les engins censés niveler l'amas de déchets. Les riverains parlent d'une odeur nauséabonde insupportable, notamment pendant l'été.»

Tels sont, en substance, les arguments des contestataires qui sont déterminés à faire aboutir leur revendication, dans un cadre légal, concluent-ils. En attendant qu'une voie commune se dégage entre les protestataires et les autorités locales, le problème de la décharge publique aux Aghribs est plus que jamais d'actualité.

B. Ferhati

### AÏN-SEFRA

## Un nouveau directeur à la tête de L'EPH

**Le D<sup>r</sup> Derdour Samir a été installé mardi dernier dans ses nouvelles fonctions pour assurer la direction de l'EPH de Aïn-Sefra, un établissement hospitalier d'une capacité de 240 lits, réalisé rappelons-le, au profit de la population opérant dans la vaste région du sud-ouest du pays dans un plan spécial des années 1970 ; il a vu le jour en 1986 après 12 ans de réalisation.**

Cet hôpital dispose de tous les atouts, de tous les moyens matériels, d'un laboratoire des ana-

lyses médicales, de plusieurs services, hémodyalise, épidémiologie, transfusion sanguine, radio

scanner, des blocs opératoires pour des interventions-chirurgicales, de la médecine légiste, voire équipé d'un matériel sophistiqué de toutes ses structures. Le nouveau directeur qui aura du pain sur la planche doit en tout cas répondre à l'urgence et aux préoccupations de la population, car il y va d'une nécessité absolue, la prise en charge des

patients. De ce fait, le ministre de tutelle M. Boudiaf, qui a fait un constat amer à l'ex-directeur, lors de sa visite dans la wilaya (octobre 2014), aurait envisagé l'affectation d'une mission médicale étrangère (cubaine) auprès de cet hôpital pour combler le déficit en matière de spécialistes, mais à ce jour, rien n'a été fait.

B. Henine

### RELIZANE

## Des secouristes en stage pratique

**Dans le cadre de la saison estivale, et en prévision d'éventuels dangers, le centre de jeunes du chef-lieu de la ville de Relizane a organisé un stage de secourisme regroupant 100 stagiaires dont des jeunes femmes au foyer ainsi que de nombreux universitaires.**

Ce stage a commencé le lundi 20 juillet et s'étalera jusqu'au 6 août prochain, à la Maison de

jeunes de la cité résidentielle ex-Castors. La formation est programmée en trois séances heb-

domadaires. En effet, les stagiaires sont répartis en trois groupes afin de faciliter l'organisation des cours assurés par un encadreur spécialisé, dépêché par le bureau local du Croissant-Rouge algérien.

Le thème de prévention et secours civique de niveau 1

s'adresse aux débutants dans le secourisme, appelés à démontrer leur talent.

Cette initiative a été sollicitée par les citoyens du chef-lieu de la ville de Relizane en prévision d'éventuels dangers dont nul n'est à l'abri.

A. Rahmane

### SIDI-BEL-ABBÈS

## 189 fonctionnaires de la police accèdent à des postes supérieurs

Dans la journée d'hier coïncidant avec le 53<sup>e</sup> anniversaire de la Police nationale, la Sûreté de Sidi-Bel-Abbès a marqué l'événement avec la promotion de 189 de ses fonctionnaires. En effet, lors d'une cérémonie présidée par l'inspecteur régional de l'Ouest et en présence des autorités locales, 189 fonctionnaires ont accédé à des postes supérieurs. Deux officiers ont été promus à des grades de commissaire, 16 inspecteurs à celui d'inspecteur principal, 171 agents à celui de brigadier.

En marge de cette cérémonie, la Sûreté de Sidi-Bel-Abbès a tenu à récompenser ses éléments pour les encourager. Et ce sont ceux qui se sont distingués cette année par leur abnégation, leur dévouement et leur compétence sur le terrain qui ont été mis à l'honneur par une allocution de reconnaissance en plus de cadeaux physiques.

Par ailleurs, les enfants ayant concouru pour le meilleur dessin ont été récompensés à leur tour lors de cette sympathique occasion.

A. M.

## 8 blessés graves sur la RN 92

Dans la journée de mercredi dernier, Sidi-Bel-Abbès a encore enregistré des victimes dans des accidents de la circulation sur la RN 92 reliant Sidi-Bel-Abbès à Saïda.

Un bus s'est renversé causant des blessures graves à 8 passagers qui ont été évacués vers les UMC du CHU de Sidi-Bel-Abbès. Le pronostic vital de l'un d'eux est très engagé.

Dans la même journée, c'est un véhicule léger qui s'est renversé sur l'autoroute Est-Ouest, reliant Sidi-Bel-Abbès à Oran. L'on déplore 4 blessés qui ont été transférés vers les UMC du CHU.

A. M.